

Bande bleue 1 - 2013 - 100 x 81 cm - Huile sur toile © Yamou

regard sud
Galerie

dossier de presse

YAMOU Peintures

•
Exposition du 6 mai au 11 juillet 2014

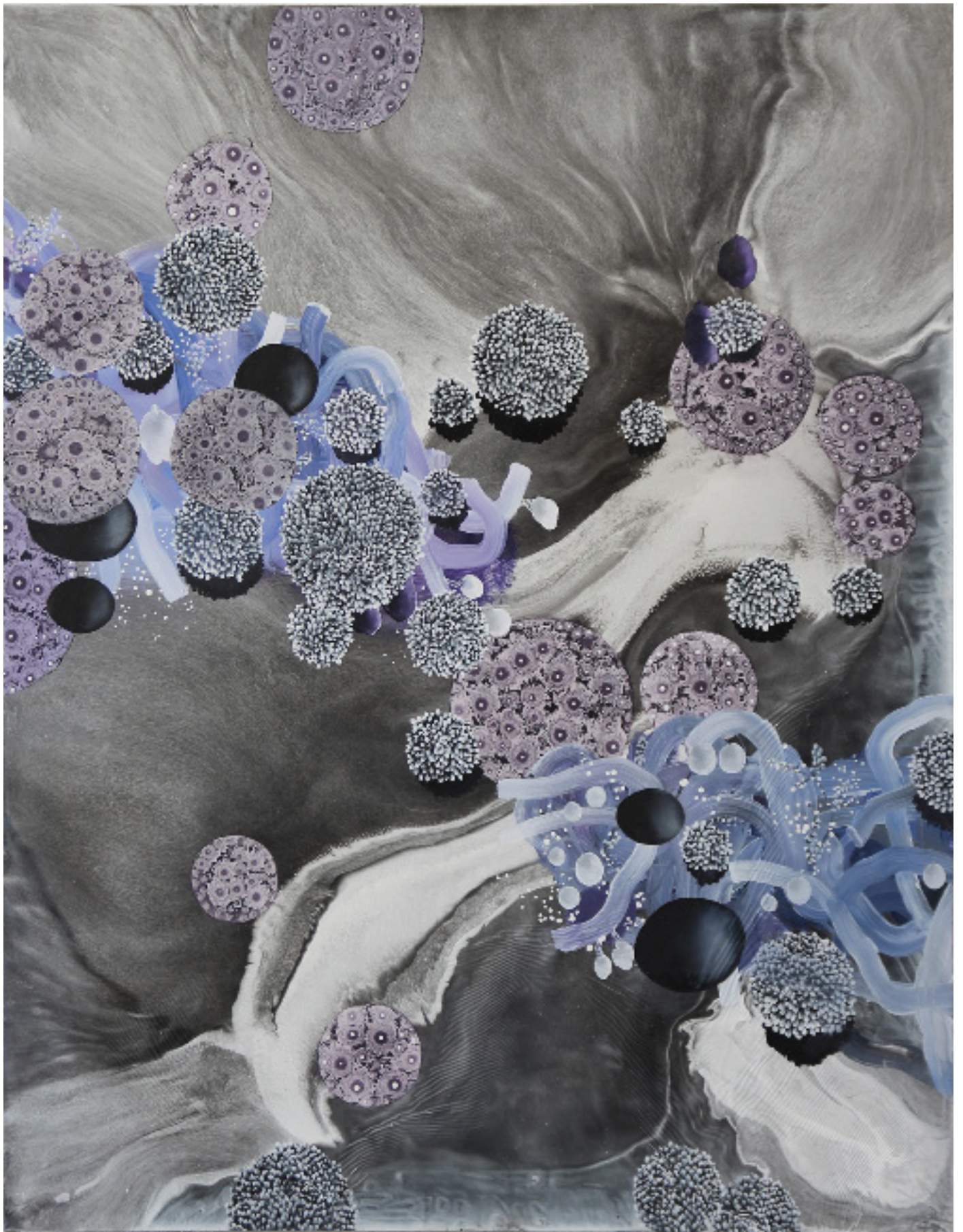
Yamou est né au Maroc. Il vit et travaille entre Paris et Marrakech.

Etudiant à la Sorbonne, il obtient un DEA consacrée à l'art contemporain au Maroc.

Yamou s'intéresse particulièrement à la nature en travaillant la terre et le végétal en tant qu'essence de vie et de mouvement. L'originalité de sa peinture réside dans le mélange de divers courants culturels : arabe, européen, asiatique...



Les fluides 2 - 2013 - Huile sur toile - 146 x 114 cm © Yamou



Les fluides 3 - 2013 - Huile sur bois - 146 x 114 cm © Yamou

Que la peinture crée des abstractions paysagères qui cartographient le monde en ses multiples surfaces, tel est le défi des derniers travaux de Yamou. Car ici, un dispositif plastique identique, mais toujours varié, semble s'imposer comme un jardin d'Eden, où une figure blanche surgit parfois.

Des arabesques qui s'entremêlent et s'enlacent en un véritable réseau végétal de lignes courbes et sinueuses découpant de multiples espaces. Et puis des graines et des bulbes épars, des cendres et des fleurs stylisées en suspension. Et en bas, une ligne d'horizon bio-végétale qui évoque les panneaux d'ornements ou les surfaces de revêtement des palais nasrides de Grenade, laisse échapper le très léger des cieux ou des eaux d'un fond épuré. Comme si ces trois éléments infiniment variés en couleurs et flux recréaient cette peau du monde qui habite chacun dans ses rêves. Échapper aux frontières des règnes de la nature entre le haut et le bas, le dessous et le dessus, l'organique et l'inorganique, définit d'emblée une pratique hybride de l'art qui peut se réclamer de valeurs plurielles, contrastées, voire contradictoires.

D'un côté, une esthétique florale d'arabesques et de « miniaturisation » d'atomes décoratifs, fleurs et graminées, toujours marquée par une signature : la présence renouvelée de cet Helexine, une fleur-graine très stylisée omniprésente dans son détail. Une véritable « grammaire de l'ornement », où l'arabesque florale tend à la dynamique d'une forme-ligne qui rejoint toute l'histoire florale de la peinture entre Orient et Occident. Mais cette esthétique du détail et du minuscule se double d'une toute autre : celle d'une découpe le plus souvent horizontale, parfois verticale, encadrant un espace raréfié, spirituel qui surgit de la lumière des couleurs. Harmonies grises ou mauves, dissonances d'un violet-rouge, toutes ces sensibilités colorées créent une lumière intérieure, un plan haptique et aérien.

La tension de ces deux esthétiques, l'une du minuscule, l'autre de l'illimité, engendre des abstractions paysagères, des épidermes pour reprendre le titre d'une série de tableaux de 2011. Mais à la différence des premiers tableaux marqués par l'usage de matières (terre, sable) à la Tâpies, ou même distincts de ceux de l'année 2009 des bouquets, feuilles et fleurs enlacées encore « figuratives », les tableaux récents relèvent d'une nouvelle abstraction que j'avais appelée post-abstraction.

Complexe et impure, juxtaposant des éléments hétérogènes et multiples, la post-abstraction n'élude pas le monde. Plus additive que soustractive, elle rompt avec le monochrome en intégrant des éléments diversifiés : rubans, spirales, fleurs ou flux, comme David Reed, Lydia Dona, Jonathan Lasker ou Dominique Gauthier et Pascal Dombis. De là, la fin du modernisme et du dualisme antérieur qui opposait radicalement le figuratif et l'abstrait. Car la post-abstraction élabore des abstracts, signes plastiques qui fonctionnent comme des codes, des signatures repérables, dans leurs variations infinies.

Yamou déploie cette « vitalité non organique » qu'analyse Deleuze, et qui engendre des espaces lisses non géométriques, infinis comme la mer ou le désert. Des trajets, des bifurcations, des rythmes musicaux en expansion ou contraction, toutes sortes d'agencements.

Entre l'organique et l'inorganique, l'effet surface et la hiérarchisation des plans, le terrien, l'aquatique et l'aérien, les échelles botaniques des éléments, du plus minuscule au plus grand, le passage de la vie qui germe aux cendres d'une mort annoncée, toutes les hybridations d'univers sont possibles.

La peau du monde de Christine Buci-Glucksmann

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SELECTION)

GALERIE MAMIA BRÉTESCHE, Paris, 2013
FONDATION OMAR QATTAN, Londres, 2012
GALERIE ATELIER 21, Casablanca, 2009
GALERIE NOIR SUR BLANC, Marrakech., 2008
SAINT GERMAIN GALLERY, Los Angeles, 2005
MATISSE ART GALLERY. Marrakech, 2003
GALERIE XENIOS, Frankfort, 2000
GALERIE AL MANAR, Casablanca, 1995
GALERIE ETIENNE DINET, Paris, 1990

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

VILLA DES ARTS, Traits d'union, Paris et l'art contemporain arabe, Rabat, 2013
LEILA HELLER GALLERY, New York, 2012
MARRAKECH ART FAIR, Marrakech, 2011
VILLA EMERIGE, Paris et l'art contemporain arabe, Paris, 2011
ART DUBAI, Dubaï, 2011
MUSEE D'ART BRÉSILIEN, São Paulo, 2008
MUSEE DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE, Moscou, 2007
GALERIE BUNKIER SZTUKI, Cracovie, 1999

LIVRES & CATALOGUES (SELECTION)

MOSAIC ROOMS, Yamou, Londres 2012
MOROCCAN ART BOOKS, Yamou monographie, Les Editions Art Point, 2012
GALERIE ATELIER 21, Yamou, Casablanca 2009
GALERIE VENISE CADRE, Yamou, Casablanca, 2006
INSTITUT FRANÇAIS, Yamou, Tanger, 2005
GALERIE BAB EL KEBIR, Yamou, Rabat, 2005
MOHAMED RACHDI, Interférences/Références marocaines de l'art contemporain, Editions Le-Rare, 2005
MUSEE DE MARRAKECH, Yamou 10 ans de peinture, Marrakech, 2001

ACQUISITIONS (SELECTION)

MUSEE NEUBERGER, New York, Etats-Unis
MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES, France
COLLECTION NELSON MANDELA, Afrique du Sud
FONDATION KAMEL LAZAAR, Tunisie
PALAIS ROYAL, Maroc
MUSEE DE MARRAKECH, Maroc

Yamou est représenté par la galerie l'Atelier 21 à Casablanca, Maroc



Regard Sud galerie

1/3, rue des Pierres Plantées 69001 Lyon

Tel&fax + 33 04 78 27 44 67

du mardi au samedi de 14h à 19h et sur rendez-vous

regard.sud@orange.fr // // // www.regardsud.com